

geons et de perdrix ; c'est le siège d'un évêché. A l'ouest d'Egine sont *Angistri*, *Pente-Nesia* et d'autres petits îlots ; au midi, la petite île *Poro*, et celle de *Saint-George d'Arbora* plus à l'est et isolée, à l'entrée du golfe d'Egine ou d'Athènes.

En sortant du golfe d'Egine, vers le midi, nous rencontrons près des côtes de l'Argolide l'île d'*Hydra*, qui n'est qu'un rocher stérile où il ne se trouve pas un seul jardin, un seul bosquet, pas même un ruisseau, mais dont les habitans se sont, dans ces derniers temps, rendus célèbres par leur industrie et leur courage, qui les ont presque mis hors de la dépendance des Turcs, auxquels ils sont nécessaires. Leur ville, qui s'agrandit tous les jours, est au nord de l'île. Les maisons sont propres, aérées ; on y voit des magasins remplis des produits du commerce, et un temple d'une architecture élégante, revêtu de marbre, et dont l'intérieur est richement décoré. Les Hydriotes sont les plus habiles marins de tout l'Archipel (a) ; ils font presque exclusivement le commerce des grains ; ils approvisionnent Constantinople et les Échelles du Levant. Ces insulaires s'adonnent à la nage dès l'âge le plus tendre, et l'on voit souvent les jeunes filles et les jeunes garçons courir ensemble nus sur le rivage ; aussi leur peau, continuellement exposée aux rayons du soleil, est-elle presque noire (b). L'île *Spécie* et les îlots au nord dans le golfe de Napoli ne méritent pas de nous arrêter.

A l'extrémité méridionale de la Morée nous trouvons l'île de *Cérigo*, l'ancienne *Cythère* : nous l'avons nommée à l'article des Sept-Îles de l'Adriatique, au nombre desquelles on l'a classée ; mais elle est fort éloignée de ce groupe, et la géographie naturelle la place parmi les îles voisines des côtes de la Morée. Son principal port, qui est au sud-est, se nomme port *Saint-Nicolas* ou d'*Aylemona*, près duquel se trouvent des ruines d'une ville nommée *Palæo-Castro*, que M. Barbier du Bocage considère comme celles de l'ancienne ville de *Cythère* (c).

Nous terminerons par cette île notre description de l'Europe ; car l'île de *Servi*, au nord de Cérigo, tout près de la côte, celles de *Kabrera* et de *Sapience*, qui sont plus vers l'ouest, et enfin celle de *Sphagia*, l'ancienne *Sphactérie*, et celles de *Prodano* ou du *Proté* sur la côte ouest, méritent à peine d'être mentionnées.]

(a) Ils partagent cette réputation avec les habitans de la petite île de *Psara* ou d'*Ipsara*, près de *Scio*, et qui appartient à l'Asie. Cette petite île a un bon port qui peut contenir plus de 60 vaisseaux : il est encaissé dans des montagnes. Le chef-lieu de l'île est à un quart de lieue du port. Cette île produit d'assez bon vin mais en petite quantité. Il y a de l'eau qui est bonne et agréable à boire. Dans le milieu de l'île est un pic majestueux, sur le sommet duquel les Grecs ont bâti une petite chapelle. (Ponqueville, *Voyage en Morée*, t. 1, p. 525.)

(b) Castellan, *Lettres sur la Grèce*, part. 1, p. 53, et Coray, *Mém. sur l'état actuel de la civilisation en Grèce*.

(c) Voyez la carte de ce géographe, insérée dans Castellan, part. 1, p. 36.